

TOUSSAINT 2019 – CHAMPIGNELLES

Ap.7, 2-4.9-14 ; Ps.23 (24) ; 1jn 3,1-3 ; Mt 5, 1-12a

Aujourd'hui c'est la fête de Toussaint. Nous sommes invités à tourner notre regard vers les réalités à venir et déjà là, les réalités d'en-haut, les réalités autres que ce que nous vivons ici et maintenant, des réalités qui nous attendent et qui sont même préparées pour nous. Laissons-nous emportés dans un autre monde. La fête de Toussaint ouvre ce voile opaque sur notre destination future qui est de fait la vie dans la lumière de Dieu, la vie dans le bonheur éternel ; c'est là que prend sens notre vie et se récapitule toute notre existence. Nous aurons tout accompli quand nous nous retrouverons en présence de Dieu et avec nos proches les saints. C'est ainsi que la sainteté naîtra en nous. Etre saint n'est donc pas impossible. Il s'agit de faire place à Dieu dans nos existences quotidiennes, d'être « serviteurs de Dieu » selon l'expression de Jean dans l'Apocalypse, c'est-à-dire enfant de Dieu. La sainteté n'est pas affaire d'exception : elle est la vocation de ceux et celles qui cherchent Dieu.

Une foule innombrable se trouve déjà auprès de Dieu. Cette foule a d'abord vécu sur cette terre et a connu les mêmes fragilités humaines. Toussaint c'est la fête de la sainteté de Dieu partagée avec les humains, c'est le bonheur de voir tant et tant de personnes : des parents, des frères et sœurs, des amis et connaissances dans la joie éternelle. La fête de la Toussaint nous rappelle que les saints sont proches de nous comme nous sommes proche d'eux dans cette intimité que nous avons tous et partageons avec de Dieu. Les saints, nos proches, partagent la sainteté de Dieu, son bonheur non d'abord par les mérites de leur bonne conduite, mais parce qu'ils ont accueilli l'amour de Dieu, un don gratuit offert par Dieu à tout homme de bonne volonté. Nous pouvons nous aussi faire une place à Dieu dans nos vies, accueillir son offre d'être en sa présence. Aujourd'hui c'est donc un jour de fête et non de tristesse. L'Apocalypse (lettre-vision qui veut dire dévoilement, révélation de Jésus) nous permet de percevoir cette atmosphère festive dans les demeures de Dieu. Il présente en deux visions les immenses foules des saints qui ont été sauvés. Une première vision présente une foule composée des 144 000 hommes et femmes baptisés et serviteurs de Dieu représentant les douze tribus d'Israël (=12x12x1000, c'est-à-dire innombrable). La deuxième vision présente la même foule immense avec en plus des gens non baptisés et vêtus de robes blanches venant de « toutes nations, tribus, peuples et langues ». Ils sont innombrables ceux et celles qui se tiennent devant le Trône de Dieu et devant l'Agneau, Jésus Christ.

Comment ont-ils fait pour se retrouver en présence de Dieu ? Voyons avec les textes que nous avons lu si l'on trouve quelques réponses. - Selon le Psaume 23 ils ont gardé « un cœur pur » et des « mains innocentes ». En effet le psalmiste pose une question et obtient la réponse : « - Qui peut gravir la montagne du Seigneur et se tenir dans le lieu saint ? – C'est l'homme au cœur pur et aux mains innocentes » Ps 23, 3-4a. Donc avoir un cœur pur et des mains innocentes, se tenir loin des idoles et de toute méchanceté, nous prédispose à nous retrouver chez Dieu. - Selon la première épître de Jean ces foules immenses ont bénéficié de l'amour de Dieu qui a fait d'eux ses enfants ; voilà pourquoi ils sont devant la face de Dieu et le contemplant jour et nuit. Jean écrit en effet : « Bien-aimés, voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes... Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons

tel qu'il est ». Être enfant de Dieu par le baptême et vivre de l'amour constituent un atout pour se présenter à Dieu. - Selon le texte de l'évangile de Matthieu que nous venons d'entendre, ces foules innombrables qui se tiennent devant Dieu ont reçu leur récompense parce qu'ils ont suivi la voix de leur conscience inspirée par Dieu et ont pratiqué les vertus de douceur, de non-violence, de justice, de miséricorde, de pureté et de paix enseignées par Jésus. Accepter la Parole de Jésus et pratiquer la vertu en suivant sa conscience sont des chemins qui nous conduisent à Dieu.

Avec tous les chrétiens du monde entier et en communion avec les saints et saintes de Dieu, rendons grâce au Seigneur Dieu pour l'amour qu'il nous donne sans compter. Qu'il fasse de notre vie une marche continuelle vers ce Royaume auquel nous sommes tous appelés. Amen.

COMMEMORATION DES FIDELES DEFUNTS – 2 NOVEMBRE 2019

Ce jour de la commémoration des fidèles défunts revient chaque année nous rappeler ceux et celles qui nous ont quittés : les personnes de notre famille et de notre entourage, nos amis et connaissances. Il ne s'agit cependant pas de faire un autre deuil, il s'agit de prier pour eux, de nous souvenir d'eux et de sentir leur présence dans notre vie.

Ce jour est un jour de prière

Hier c'était la fête de tous les saints et nous leur demandions de prier pour nous. Aujourd'hui 2 novembre c'est le jour de tous les défunts et nous prions pour eux. La prière est ainsi à double sens. Nous en profitons pour prier pour nos frères et sœurs de la paroisse qui nous ont quittés cette année. Depuis les débuts de l'église les chrétiens ont toujours prié pour les morts. Même avant les chrétiens, les juifs priaient pour les morts : dans l'Ancien Testament, Judas Maccabée fait offrir pour les soldats décédés un sacrifice pour qu'ils soient pardonnés. L'église nous invite à prier pour ceux qui sont morts par une prière individuelle ou à travers le sacrifice de la messe. La prière permet une sorte de purification de ceux qui sont morts : ainsi s'ils sont morts avec quelque péché, ils sont purifiés, pardonnés. La prière nous permet de vivre la communion avec nos frères et sœurs décédés, c'est la communion des saints. Nos prières accompagnent les défunts dans leur grand voyage vers Dieu. Nos prières expriment notre espérance chrétienne que les morts ressuscitent pour entrer dans une vie qui n'aura plus de fin. Ainsi nous prions pour demander au Dieu Père d'accueillir ceux qui sont morts dans la lumière et la vérité éternelles. La vie n'est pas finie avec la mort, elle est transformée, comme le dit si bien la préface de la messe des défunts.

Ce jour est un jour de mémoire

Nous nous souvenons des personnes que nous avons connues et aimées. C'est bien le jour de la commémoration des défunts. Ce souvenir nous fait vivre avec eux. Nous avons en mémoire un geste, une parole, un objet d'eux qui les font vivre en nous et c'est bien réel. Les morts ne sont pas morts, ils sont à la porte d'à côté. Les morts ne sont pas morts, ils vivent dans notre esprit. Nous sommes invités à faire mémoire de nos défunts. C'est par des gestes comme des visites au cimetière, le dépôt de fleurs, par des prières ou par des objets que le « faire mémoire » prend forme.

Ce jour est un jour de présence et d'affection

Nous nous faisons proches de nos défunts. Nous leur disons que nous ne les oublions pas. Leur présence à nos côtés, dans notre mémoire est le signe que nous les aimons toujours. C'est un jour où nous vivons avec eux. Nous leur rendons visite à leur dernière demeure, c'est-à-dire au cimetière. Nous leur offrons une fleur, nous déposons une lumière, signe de notre affection mais aussi pour prolonger notre prière pour eux. « Vivre avec » nos défunts non seulement par la mémoire et le souvenir, mais vivre une rencontre personnelle avec eux dans le cœur de Dieu. Quel mystère et quelle beauté ! « Tous ceux que le Père me donne viendront à moi...la volonté de mon Père c'est que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés » (Jean 6, 37.39). Ce « vivre avec » bien modeste prépare l'éclatement du « vivre avec » le Christ dans la résurrection de tous au dernier jour « car la volonté de mon Père, c'est que tout homme qui voit le Fils et croit en lui obtienne la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour » (Jean 6, 40).

Que cette célébration de la commémoration des fidèles défunts renouvelle notre regard sur la mort, sur notre propre mort. Car penser à notre propre mort nous fait du bien et nous permet de penser et de vivre l'essentiel, de nous désencombrer et d'éviter nos mesquineries et nos manques d'amour. L'évangile nous dit aujourd'hui : « Vous aussi, tenez-vous prêts : c'est à l'heure où vous n'y pensez pas que le Fils de l'Homme viendra. » Demandons à la Vierge Marie de prier pour nous « maintenant et à l'heure de notre mort ». Disons ensemble : je vous salue Marie...